

[Text]

In regard to the seal population, I have heard and read an adult seal can eat up to 62 pounds of fish a day. I do not know if that is right or not, but if the seal herd is increasing significantly as someone suggests, that would mean the resource available to fishermen and therefore to consumers is being substantially impacted in a negative way. Has your section provided any policy recommendations as to what course the government should embark on in relation to controlling that seal herd?

Mr. Parsons: Are you referring to the large harp seal herd?

Mr. Binns: Yes.

Mr. Parsons: Well, I will ask Dr. Doubleday. Do you have any comments to make on the question of consumption of fish by seals?

Dr. Doubleday: There is no doubt the harp seal consumes a significant quantity of food. The most recent estimates I recall indicate an adult harp seal will consume on the order of one or two tonnes of food per year. To put that in the context of Canadian fisheries, one has to realize the harp seal spends a significant part of the year in the far north, mainly in Greenland waters and the food items include species which are either not exploited or lightly exploited. The consumption of commercially important fish species within Canadian waters is much lower than the one or two tonnes per year which they consume in total. It is probably on the order of a few hundred kilograms.

If you take a few hundred kilograms and multiply by two or three million seals, then it still adds up to a significant amount of consumption of the commercial species, but not quite so much as you would get assuming all their food was commercially important Canadian fish species.

Mr. Parsons: On the second part of your question about initiatives or policy recommendations, the harp seal hunt has declined to a very low level as a result of the ban on the import of baby seal pelts in Europe a number of years ago. At the moment, that entire issue is being examined by the Royal Commission on Seals and Sealing, and the government is awaiting the results of that before it decides on what future initiatives it should embark upon, one way or the other.

The Chairman: Any other questions? I would like to thank you, Mr. Parsons, and the officials from the DFO for appearing before us this morning.

Mr. Parsons: Just one final point, Mr. Chairman. At an earlier committee meeting, there was some suggestion that members might like to be briefed on the process of calculating and establishing total allowable catches. As I indicated in conversation with you earlier this morning, we would be happy

[Translation]

En ce qui concerne la population des phoques, j'ai lu et j'ai entendu dire qu'un phoque adulte peut manger jusqu'à 62 livres de poisson par jour. Je ne sais pas si cela est bon ou mauvais, mais si la population des phoques augmente beaucoup comme on le suggère, cela veut dire que le poisson recherché par les pêcheurs et les consommateurs est en voie de disparition. Est-ce que votre service a fait des recommandations quant à la politique que le gouvernement devrait adopter pour contrôler la population des phoques?

M. Parsons: Parlez-vous du grand troupeau des phoques du Groenland?

M. Binns: Oui.

M. Parsons: Eh bien, je vais poser la question au Dr. Doubleday. Avez-vous des commentaires à faire en ce qui concerne la quantité de poisson que consomment les phoques?

M. Doubleday: Il n'y a aucun doute que le phoque du Groenland consomme de grandes quantités de nourriture. Les estimations les plus récentes indiquent qu'un phoque adulte du Groenland consomme de une à deux tonnes de nourriture par an. Si l'on met cette consommation en relation avec les pêches canadiennes, il faut reconnaître que le phoque du Groenland passe une grande partie de l'année dans le Grand Nord, principalement dans les eaux du Groenland et que sa nourriture comprend des espèces de poisson qui sont peu ou ne sont pas exploités. La consommation, par les phoques d'espèces de poisson ayant une importance commerciale dans les eaux canadiennes est bien inférieure à leur consommation totale évaluée à 1 ou 2 tonnes. Elle est probablement de l'ordre de quelques centaines de kilogrammes.

Si vous prenez quelques centaines de kilogrammes que vous multipliez par deux ou trois millions de phoques, alors vous obtenez un total qui correspond à une importante consommation d'espèces commerciales, mais pas aussi importante que la consommation qui résulterait de la nécessité pour les phoques de s'alimenter entièrement dans les eaux où se trouvent les espèces de poisson ayant une importance commerciale pour le Canada.

M. Parsons: En ce qui concerne la deuxième partie de votre question ayant trait aux initiatives ou aux recommandations en matière de politique à suivre, il faut dire que la chasse aux phoques du Groenland a été fortement réduite par suite de l'interdiction, décrétée il y a quelques années, d'importer en Europe des peaux de bébés phoques. Cette question est actuellement étudiée par la Commission royale d'enquête sur les phoques et la chasse aux phoques. Le gouvernement attend les résultats de cette étude avant de prendre une décision, dans un sens ou dans l'autre, à l'égard des mesures à mettre en oeuvre.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Je tiens à vous remercier, M. Parsons et les représentants du ministère des Pêches et Océans d'être venu témoigner ce matin.

M. Parsons: Encore un point, M. le président. Lors d'une réunion précédente du comité, on avait dit que les membres aimeraient avoir des précisions concernant la façon de calculer et d'établir le nombre total des captures permises. Comme je l'ai indiqué lors d'une conversation avec vous plus tôt ce matin,